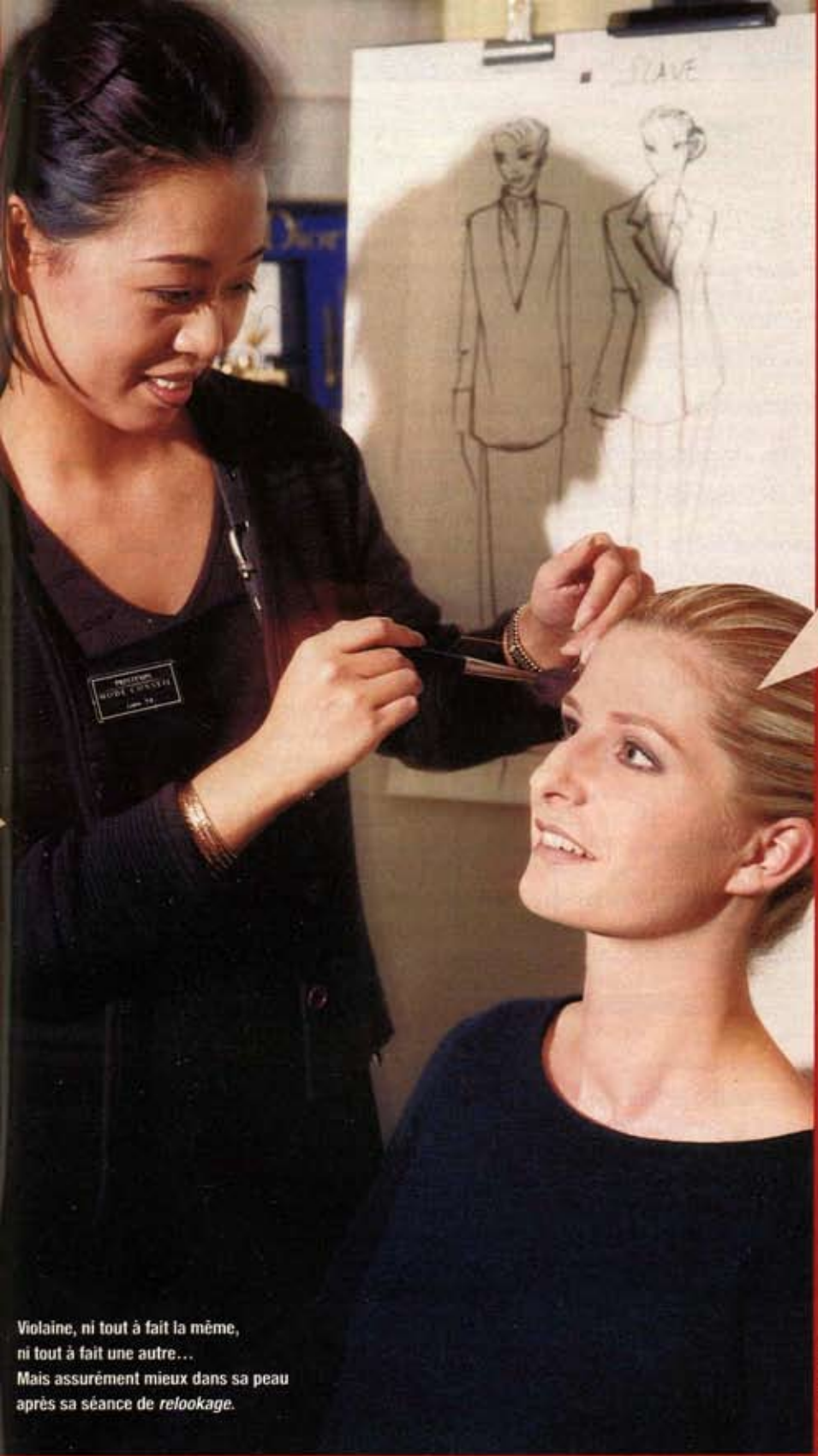


« Il ne s'agit pas de transformer une femme, mais de la valoriser »

Tout le monde a du charme... mais tout le monde ne sait pas l'exploiter. C'est une question d'équilibre, de cohérence et d'harmonie entre votre tempérament et votre image. C'est ce qui vous enveloppe et vous donne une aura. Il est évident que je ne travaille pas seulement sur le visage et sur la coiffure, je prends en compte l'ensemble de la personnalité. Quand je me trouve face à une cliente, je la regarde entrer, je l'observe intensément et presque sans qu'elle ait besoin de parler, je sais tout sur elle ! Il ne s'agit pas de la transformer mais bien de la valoriser. Par exemple, un éventuel handicap, comme l'aspect froid de Violaine, peut être transformé en atout. Chaque personne est unique. Je veux faire comprendre à la cliente qu'elle doit partir de ce qu'elle est vraiment, et non de ce qu'elle rêve d'être. C'est comme ça qu'elle retrouvera confiance en elle. Lorsque chaque matin son miroir reflétera son vrai tempérament. Mes clientes sont aussi bien des femmes pressées, qui ne veulent pas se tromper (coiffure, maquillage, vêtements...), que des patientes envoyées par des psychologues (une bonne image de soi contribue à vaincre le stress, à surmonter la maladie), des femmes de cinquante ans qui souhaitent rester bien dans le coup, des rondes qui ne savent pas comment s'habiller – je leur ordonne d'ailleurs de s'aimer comme elles sont ! Jusque-là, ma clientèle était surtout constituée de femmes. Mais de plus en plus d'hommes sont intéressés. Pour des raisons d'ordre professionnel ou privé... quand ils ressentent le besoin de continuer à rester séduisants. Face à cette demande, nous avons ouvert un service Conseil pour les hommes. On n'aurait pas imaginé ça il y a seulement quelques années !



Photos Céline Rigoulet

Violaine, ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre... Mais assurément mieux dans sa peau après sa séance de *relookage*.

plates. Elle m'avait expliqué que les bijoux, froufrous et autres babioles n'étaient pas pour moi, qu'il fallait mettre en avant au contraire mon côté austère. Ma mère m'a trouvée formidable. Quand elle m'a vue, elle a tout de suite estimé que j'avais pris du caractère, de la personnalité. Moi aussi, je m'aime davantage comme ça.

Demain, je vais ranger mon armoire et faire le tri : les chemisiers anciens brodés, je n'en veux plus ! Même traitement pour les tee-shirts vert anis et les robes rouge orangé. C'est comme si je m'étais un peu retrouvée. Mais ce n'est pas une autre Violaine qui est apparue. C'est moi !

VIOLAINE Z., PARIS